

10. ENTRÉE DANS LE ROYAUME DE DIEU

Jésus répondit : Je te dis la vérité, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit Saint, il ne peut entrer dans la monarchie messianique (Jn 3:5).

Comment entrer dans une monarchie ?

Entrer dans une monarchie ? Qu'est-ce que cela signifie ? Si vous prenez l'avion pour Londres, vous entrerez au Royaume-Uni, mais cette acception géographique du mot « royaume » est très rare dans le NT et n'est pas celle qui nous est donnée ici. Cela pourrait-il signifier entrer au ciel lui-même ? Si entrer dans le royaume de Dieu signifie entrer au ciel, que signifie hériter du royaume de Dieu ? Pourquoi Jésus a-t-il parlé du royaume de Dieu ? Et pourquoi Jean n'a-t-il retenu cette terminologie qu'ici, alors qu'ailleurs dans son Évangile, il parle de vie éternelle pour décrire le futur état béni ? Nicodème avait la foi (Jn 7:50-52, 19:39) et, comme Siméon, il attendait celui qui apporterait la consolation à Israël (Lc 2:25).

Léon Morris (L'Évangile selon Jean, p. 218) ne voit aucune différence entre « voir » (Jn 3:3) et « entrer » dans le royaume de Dieu. Le lexique grec BAG suggère que « voir » signifie ici faire l'expérience, expérimenter le règne du Messie en action, tandis qu'y entrer revient à y participer. Morris affirme que le royaume de Dieu doit être pris dans son sens dynamique de « règne » plutôt que de royaume (p. 214). C'est « le règne de Dieu en action ». Mais il n'explique pas ce que signifie entrer dans « le règne de Dieu en action ». C'est une omission fréquente. Que signifie entrer dans un royaume ? En lisant la Parole de Dieu, il est important de chercher le sens d'une expression comme celle-ci et de l'interpréter correctement, sans se contenter de présumer ou de passer outre.

Un jour, alors que je traduisais l'Évangile de Jean en langue africaine, je me suis interrogé sur le sens de Jean 3:5 et j'ai demandé à mes consultants de langue maternelle ce que signifiait, dans leur langue, « entrer dans un royaume ». Ils m'ont répondu sans hésiter que cela signifiait entrer au gouvernement. Ils ont dit que celui qui entrerait dans le « royaume » du président le ferait en devenant ministre dans son cabinet. Pour eux, entrer dans un royaume ne signifiait pas pénétrer dans une zone géographique, ni devenir sujet du roi, ni entrer dans l'Église ou au ciel. C'est là le sens de ce que Jésus disait à Nicodème.

Le royaume de Dieu ouvre une nouvelle relation à Dieu. Il remplace l'ancienne voie de la Loi et des Prophètes (Lc 16:16). C'est une nouvelle alliance qui remplace l'ancienne. Le NT ne remplace pas complètement l'AT ; il s'appuie sur lui et décrit une nouvelle relation avec Dieu. La théocratie n'était pas le plan originel de Dieu ; il voulait régner avec l'homme plutôt que sur lui. Lorsque Dieu créa l'humanité, il lui ordonna d'être maître des poissons, des oiseaux et de tout ce qui se meut sur la terre (Gn 1:26-28). Dieu créa l'homme pour gouverner la terre, mais à cause du péché et de la désobéissance, les choses ne se déroulèrent pas comme elles auraient dû. Mais grâce à la nouvelle voie du royaume de Dieu, l'homme se voit à nouveau offrir la possibilité de gouverner la terre. Il existe de nombreux passages où le contexte indique clairement que ceux qui entrent dans le royaume de Dieu entrent dans le gouvernement du Messie et qu'ils gouverneront la terre avec lui (Dan 7:27, Ap 2:26-27, 5:10).

Le verbe grec utilisé pour « entrer dans le royaume de Dieu » est littéralement « entrer dans », et comme la plupart des gens imaginent inconsciemment le royaume comme géographique, ils l'associent automatiquement à l'entrée dans un domaine ou un royaume. Cependant, dans le NT, le terme « royaume » désigne rarement un territoire, et le verbe grec peut être utilisé au sens figuré ; il est donc judicieux de se renseigner. Le lexique grec BAG donne le sens figuré de « entrer dans » comme « entrer dans, partager, jouir, atteindre ». Ainsi, entrer dans le royaume de Dieu se traduit mieux par « partager le royaume » ou « atteindre le royaume ». Mieux encore, « partager le gouvernement du Messie » est une meilleure interprétation.

Ceux qui ont vécu la nouvelle naissance deviennent enfants de Dieu. Ils sont nés d'en haut, adoptés dans la famille divine, et à ce titre, ils peuvent espérer régner dans le royaume qu'il établira sur terre. Ils seront membres de la famille royale du royaume messianique. Les croyants en Jésus sont souvent appelés enfants de Dieu. Dans cette relation, Dieu est leur Père et Jésus, leur frère. Lorsque Dieu a créé l'homme à son image, il l'a établi souverain sur le monde et sur tout ce qu'il renferme. L'homme a raté son œuvre, mais Dieu accomplira son plan dans le monde nouveau, l'âge à venir. Il n'a pas placé le monde à venir sous le contrôle des anges. Il a créé l'homme un peu inférieur aux anges, mais il l'a couronné de gloire et d'honneur et a tout mis sous ses pieds (Hé 2:5-8, citant Ps 8:4-8). Lorsque Dieu lui a tout soumis, il n'a rien laissé échapper à son contrôle. Cependant, à l'heure actuelle, nous ne voyons pas tout lui être soumis (Hé 2:8b). Ces versets parlent de l'homme en général. Ce n'est qu'au verset 9 que l'accent est mis sur Jésus. Le monde futur sera gouverné par l'homme, et non par les anges. Dieu a couronné Jésus de gloire et d'honneur et lui a confié la pleine autorité sur tout ce qui existe, mais nous ne voyons pas encore cela se produire. Hébreux 2:11 souligne la relation entre Jésus et les croyants. Celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés ont le même Père ; Jésus n'a donc pas honte de les appeler frères. Dieu a conduit de nombreux enfants à la gloire et, grâce au Messie, ils peuvent désormais atteindre le but originel pour lequel il les a créés. Dieu mettra tout sous leur contrôle.

Royaume signifie royauté ou monarchie

L'apôtre Paul nous rappelle constamment notre relation avec Jésus en disant que nous sommes « en Christ ». Nous lui sommes unis spirituellement, tant aux yeux de Dieu que par le fait qu'il a mis son Esprit en nous. Unis à lui de cette manière, quoi qu'il fasse, nous sommes impliqués. Jésus est notre grand prêtre et notre roi, et il a fait de nous un sacerdoce royal. Si nous persévérons, nous régnerons avec lui (2 Ti 2.12). Ceci est en accord avec la bénédiction accordée à ceux qui participeront à la première résurrection. Ils seront prêtres de Dieu et du Messie, et ils régneront avec lui pendant mille ans (Ap 20:4-5).

S'appuyant sur une désignation d'Israël dans l'AT, trouvée en Exode 19:6, l'apôtre Jean a attribué gloire et puissance à Jésus, qui nous a aimés et nous a libérés de nos péchés par son sang, et a fait de nous un

royaume et des sacrificateurs pour servir son Dieu et Père (Ap 1:5-6). Cette insistance sur le fait d'être un royaume de sacrificateurs est répétée (Ap 5:9-10) et affirme que Jésus a racheté des hommes pour Dieu de toute tribu, langue, peuple et nation, et en a fait un royaume et des sacrificateurs pour leur Dieu, qui régneront sur la terre. Les mots « fait d'eux un royaume et des sacrificateurs » sont traduits de diverses manières : la KJV traduit « fait de nous des rois et des sacrificateurs », Weymouth « forma de nous un royaume pour être des sacrificateurs pour Dieu », Knox « une race royale de sacrificateurs », et la NEB « fabriqua de nous une maison royale ». Ces versets rapprochent la croix, l'Église et le royaume. Jésus est mort sur la croix pour les hommes de toutes les nations (l'Église), afin qu'ils puissent régner avec lui sur la terre. Ils ont été rachetés par son sang, puis investis de l'autorité royale.

Les chrétiens ne sont jamais appelés rois dans le NT. En tant que corps du Messie, ils forment une maison royale sous sa direction, son gouvernement durant le règne messianique. Pierre les décrit comme un peuple élu, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple qui lui appartient (1 Pi 2:9). Keil et Delitzsch, dans leur commentaire ICC sur Exode 19:6, affirment que « royaute » est le sens premier et le plus général du mot hébreu pour royaume. Israël devait être un corps royal de prêtres pour Jéhovah, et l'objet de sa royaute et de son sacerdoce devait être trouvé dans les nations de la terre. L'accomplissement de cette promesse ne sera atteint que lorsque le royaume de Dieu sera consommé, lorsque l'Église du Seigneur Jésus-Christ deviendra un royaume de prêtres au service de Dieu (Ap 1:6). Cette royaute n'est ni spirituelle ni symbolique. Elle culmine dans l'influence universelle évoquée par Balaam (Nb 24:17-19), par Moïse dans ses dernières paroles (Dt 33:29), et plus nettement encore par Daniel (Dn 7:27). La royaute est donnée aux saints comme finalité ultime de leur appel divin.

De même qu'un prêtre est un médiateur entre Dieu et les hommes, Israël fut appelé à être le véhicule de la connaissance et du salut de Dieu pour les nations de la terre. La bénédiction finale de Moïse dit : « Béni sois-tu, Israël, car l'Éternel t'a sauvé. Qui est comme toi ? Il est ton bouclier, ton secours, ton épée glorieuse. Tes ennemis trembleront devant toi, et tu marcheras sur les hauteurs de leur pays. »

Jésus a promis aux vainqueurs qu'ils gouverneraient les nations avec une autorité ferme. Il a dit qu'il donnerait autorité sur les nations à celui qui persévérerait dans sa volonté jusqu'à la fin. Il les gouvernerait avec un sceptre de fer, les brisant comme des vases d'argile (Ap 2:26-27). Les chrétiens règnent-ils ainsi aujourd'hui ? Bien sûr que non ! Mais le temps viendra où ils gouverneront la Terre. Tel est notre héritage dans le Messie. Paul a dit que Dieu nous a ressuscités avec Christ et nous a fait asseoir avec lui dans le royaume céleste, afin de manifester dans les siècles à venir l'incomparable richesse de sa grâce, qui nous est accordée par sa bonté envers nous en Jésus-Christ (Eph 2:6-7).

Les amillénaristes ne croient pas en un royaume messianique littéral sur Terre. Ils sont donc obligés d'interpréter les Écritures au sens figuré et d'affirmer que nous régnons maintenant. Le Messie est assis à la droite de Dieu au ciel, mais aucun verset des Écritures ne dit qu'il règne actuellement sur la terre, et par conséquent, aucun verset ne dit non plus que les chrétiens règnent ici-bas maintenant. L'état lamentable de notre planète, politiquement, moralement et socialement, illustre la faiblesse des positions amillénaristes et postmillénaristes. Il est tout simplement absurde de prétendre que le Christ règne sur le monde alors que celui-ci est dans un état aussi pitoyable. Lorsque Jésus reviendra et siégera sur le trône de David, et que le monde sera rempli de justice, de paix et de connaissance de Dieu, alors, et alors seulement, nous pourrons dire qu'il règne sur la Terre.

Paul dit que les chrétiens sont prédestinés, appelés, justifiés et glorifiés (Romains 8:30). Notre glorification n'a pas encore eu lieu en temps réel, mais elle est certaine dans le plan de Dieu, car nous sommes « en Christ » et il a déjà été glorifié. Nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés (Rm 8:37). Paul dit qu'étant unis à Christ, Dieu nous a ressuscités avec lui et nous a fait asseoir avec lui dans le royaume céleste (Eph 2:6). Mais cela ne signifie pas que les croyants règnent déjà. Leur position spirituelle leur confère une autorité spirituelle, notamment face aux possessions démoniaques et autres pratiques occultes, mais cela ne peut être comparé à leur destinée de gouverner le monde.

Aucun passage des Écritures ne dit que nous régnons déjà. Paul réprimande les Corinthiens à cause de leur attitude, qui les considérait comme ayant déjà pris le pouvoir royal. Il dit qu'il aurait souhaité qu'ils

soient vraiment rois afin qu'il puisse être roi avec eux (1 Co 4:8). Cependant, de nombreux versets indiquent clairement que nous régnerons avec le Messie dans le futur, et non maintenant.

Diriger le monde futur

Plus de 500 ans avant la naissance de Jésus, le prophète Daniel a eu une vision de notre avenir glorieux. Il lui a été annoncé que le royaume, l'autorité et la magnificence de toutes les nations de la terre seraient donnés aux saints des lieux célestes. Les saints sont le peuple de Dieu, les croyants de toutes les nations, y compris les Juifs. Israël aurait interprété les saints de Daniel 7 comme des Israélites, mais comme il s'agit d'une prophétie de la fin des temps, les saints de la fin des temps incluront le peuple de Dieu de toutes les nations. Dieu a exalté les croyants en Jésus au point de les appeler ses enfants. Il les a unis à son Fils, afin qu'ils héritent de toutes les promesses et bénédictions qui lui ont été conférées, y compris son autorité pour gouverner le monde. Lorsque Jésus reviendra sur terre pour régner, ceux qui sont « en Christ » seront ses co-régents. Son royaume sera un jour rendu au Père, lorsque tous les ennemis, y compris la mort, auront été vaincus. Lorsque le Messie aura supprimé toute domination, autorité et pouvoir, il transmettra la royauté à Dieu le Père, mais il devra régner jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds (1 Co 15:24-25). Les saints, en tant que gouvernement du royaume du Messie, gouverneront le monde (1 Co 6:2), même les anges (1 Co 6:3), et ils régneront sur des villes (Lc 19:17, 19). Dans ce contexte, Jésus dit que celui à qui l'on peut faire confiance dans peu peut faire confiance dans beaucoup (Lc 16:10). Dans la parabole des talents, le maître invite les serviteurs bons et fidèles à venir partager son bonheur. Il leur confie la gestion de beaucoup de choses (Mt 25:21, 23), en fait, il leur confie la gestion de tous ses biens. Le vainqueur partagera le trône de Jésus et recevra l'autorité sur les nations pour les gouverner avec une verge de fer (Ap 3:26-27). Parce que les saints sont unis au Messie, ils seront impliqués dans toutes ses activités.

Dans Apocalypse 21, seul le premier verset parle d'un ciel et d'une terre renouvelés ; les versets suivants décrivent la Nouvelle Jérusalem, la demeure éternelle du Messie et de son épouse, sa communauté. Dans son grand amour pour nous, Dieu a prévu que les élus continueraient à régner avec lui pour toujours. Le trône de Dieu et de

l'Agneau se trouvent dans la ville. Ce trône représente la souveraineté de Dieu, le Père étant souverain sur toutes choses, et le Fils uni à lui trinitairement. Ses serviteurs ressuscités l'adoreront et verront sa face. Son nom sera gravé sur leur front (Ap 22:3-5), symbole du fait qu'ils sont son peuple et qu'il est leur Dieu. Leur avenir glorieux est à la fois le service de Dieu et l'union avec celui qui est souverain sur toutes choses. Ils régneront, car ils sont membres de la maison royale, contrairement aux anges.

Apprécier la personne de Jésus et notre union avec lui nous aide à comprendre l'avenir glorieux qui nous attend. Ces paroles de Jésus à son Père méritent réflexion :

Père, glorifie-moi maintenant auprès de toi de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde existe. ... Je prie non seulement pour eux, mais aussi pour ceux qui croiront en moi par leur message, afin que tous soient un. Père, comme tu es en moi et que je suis en toi, qu'eux aussi soient un en nous, afin que le monde croie que tu m'as envoyé. Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un, moi en eux et toi en moi, afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les aimes comme tu m'aimes. Père, je veux que là où je suis, ceux que tu m'as donnés soient avec moi et voient ma gloire, celle que tu m'as donnée parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde (Jn 17:5, 20-24).

Jésus a dit qu'à moins de naître d'en haut, on ne peut voir la monarchie du Messie (Jn 3:3). Les non-régénérés ne verront ni ne connaîtront le royaume de Dieu, et encore moins n'y entreront (dans la monarchie). Jean parle fréquemment de vie et de vie éternelle, et dans certains passages, entrer dans cette vie équivaut à entrer dans la royauté du Messie. Si entrer dans le gouvernement du Messie semble absurde, c'est uniquement parce que nous n'avons pas pleinement saisi la nature de la gloire que Dieu nous réserve. Celui qui n'a pas épargné son propre Fils, mais l'a offert en sacrifice pour nous tous, nous donnera toutes choses, avec son Fils (Rm 8:32). Paul ajoute que ce que l'œil n'a pas vu, que l'oreille n'a pas entendu, et que l'esprit n'a pas conçu, est ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment (1 Co 2:9). À ceux qui reçoivent le don de la vie éternelle, la vie même de Dieu est accordée,

afin qu'ils participent à la nature divine (2 Pi 1:4). Le Messie est en nous comme gage de la gloire future (Col 1:27).

Être le plus petit et le plus grand dans la monarchie

Dans le Sermon sur la montagne, Jésus a prêché contre le légalisme, l'hypocrisie et l'externalisme. Il a déclaré que quiconque néglige l'un des plus petits commandements et enseigne aux autres à faire de même sera appelé le plus petit dans la monarchie du Messie, et que quiconque les observe et les enseigne sera appelé grand dans la monarchie du Messie (Mt 5:19). Être le plus petit ou le plus grand dans la monarchie fait référence au statut futur des membres de la famille royale, la classe dirigeante de la monarchie du Messie. Le salut est un don de Dieu par la foi : on l'a ou on ne l'a pas. Mais la grandeur dans la monarchie dépend de l'obéissance et d'une justice personnelle qui doit surpasser celle des scribes et des pharisiens (Mt 5:20). Sans la justice et l'humilité que Dieu nous donne, nous n'entrerons pas dans la monarchie. Jésus a dit que si les gens ne changent pas et ne deviennent pas comme des petits enfants, ils n'entreront jamais dans la monarchie du Messie (Mt 18:3). En revanche, ceux qui s'humilient comme des petits enfants seront les plus grands dans la monarchie du Messie (Mt 18:4).

Des princes, pas des citoyens

Ceux qui entrent dans le royaume par la foi en Jésus ne sont pas citoyens de ce royaume, comme beaucoup le croient et l'affirment à tort. Ils sont plutôt la famille royale, les enfants de Dieu. Nulle part dans les Écritures les croyants ne sont appelés sujets ou citoyens du royaume de Dieu. Ils sont « fils du royaume », c'est-à-dire princes. Ils sont les dirigeants, et non les gouvernés. En réalité, ils font partie de la maison royale. Jésus l'a illustré en parlant à Pierre du paiement de l'impôt du temple. Il a demandé à ses disciples auprès de qui les rois perçoivent des droits ou des tributs : de leurs propres enfants ou d'autres. Pierre a répondu que c'était auprès des autres. Puis Jésus a dit que les enfants étaient exemptés, mais que, ne voulant pas faire d'histoires, il a dit à Pierre de jeter sa ligne dans le lac : il trouverait une pièce dans la bouche du premier poisson qu'il pêcherait. Il devrait la leur donner pour l'impôt du temple (Mt 17:24-27). Le commentaire de la Bible d'étude NIV dit à juste titre que l'implication était que

Pierre et le reste des disciples appartenaient à la maison royale de Dieu, mais pas les Juifs incrédules.

La plupart des références aux citoyens dans le NT concernent les citoyens romains, mais Paul affirme que les non-Juifs croyants n'étaient plus des étrangers, mais des concitoyens des saints et des membres de la famille de Dieu (Eph 2:19). Les non-Juifs étaient des étrangers, des inconnus et des résidents temporaires par rapport au peuple de Dieu, Israël, mais grâce à l'Évangile, les barrières ont été brisées. Les chrétiens non-Juifs peuvent désormais être considérés comme égaux aux Juifs fidèles. Les étrangers sont désormais devenus ce que nous appellerions des autochtones. Les saints ont tous les droits en tant que membres de la famille royale de Dieu ; ils ne sont pas de simples sujets dans le royaume du Messie. Paul mentionne également la citoyenneté en Philippiens 3:19-20. Certains de leurs compagnons avaient l'esprit fixé sur les choses du monde. Mais « notre citoyenneté », dit Paul, est au ciel, et c'est de là que nous attendons avec impatience un Sauveur, le Seigneur Jésus-Christ. Philippi était une colonie militaire romaine, et le mot grec pour citoyenneté, πολίτευμα, désignait une colonie d'étrangers. Les chrétiens de Philippi formaient une colonie, tout comme l'armée romaine avait formé la sienne. Ils sont qualifiés de citoyens du ciel, car ils attendaient la descente de leur Sauveur, et leurs noms y étaient inscrits. Les saints ne sont pas des sujets du royaume messianique ; ils en sont les dirigeants.

Salut, vie éternelle et entrée dans le royaume

La mission de Jésus sur terre est généralement décrite comme sa venue pour mourir pour nos péchés afin que nous soyons sauvés et que nous allions vivre avec lui au ciel. Cependant, limiter le but du Messie à son œuvre rédemptrice est une vision à court terme. Jésus a dit que si nous ne changeons pas et ne devenons pas comme des petits enfants, nous n'atteindrons jamais la royauté céleste (Mt 18:3). La royauté du Messie est notre espérance de gloire. C'est formidable de connaître le pardon des péchés et d'avoir l'assurance du salut, mais les croyants devraient au moins garder à l'esprit que le salut est plus que cela. Paul a dit que nous jugerons le monde un jour ! (1 Co 6:2).

Un jeune homme riche s'approcha de Jésus et lui demanda quelle bonne action il devait accomplir pour avoir la vie éternelle (Mt 19:16). Jésus, conscient de sa faiblesse, lui répondit qu'il devait vendre ses biens, donner l'argent aux pauvres et le suivre. Il aurait alors un trésor au ciel (Mt 19:21). Le ciel est le lieu où récompenses, trésors, couronnes et héritage sont réservés aux justes (Mt 6:20, 1 Pi 1:4). Jésus dit ensuite à ses disciples qu'il est difficile pour un riche d'accéder à la royauté depuis le ciel (Mt 19:23). Il serait plus facile à un chameau de se faufiler par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'accéder à la monarchie du Messie (Mt 19:24). Ses disciples furent choqués et demandèrent qui pouvait être sauvé. Jésus enseigna, et les disciples comprirent, que la vie éternelle et le salut sont synonymes de vie dans la famille royale de Dieu. Pierre fit alors remarquer que les disciples avaient tout quitté pour suivre Jésus, et il demanda quelle serait leur récompense. Jésus répondit que lorsqu'il reviendrait s'asseoir sur son trône glorieux dans la création renouvelée, ceux qui l'avaient suivi siégeraient eux aussi sur douze trônes, gouvernant les douze tribus d'Israël, et qu'ils hériteraient de la vie éternelle (Mt 19:28-29).

Les chrétiens qui vivront des siècles et des millénaires plus tard et qui suivront fidèlement Jésus recevront également les récompenses qui leur sont dues et régneront avec le Messie. Le salut est la délivrance du péché, du monde et du diable. La vie éternelle est une vie sans fin, centrée sur sa qualité et sa connaissance de Dieu. L'enseignement de Jésus sur le royaume de Dieu nous éclaire sur l'activité future des justes et sur leur avenir : non pas dans un ciel informe, mais dans la Nouvelle Jérusalem, commençant par un règne sur la Terre pendant le millénaire.

La chair et le sang ne peuvent hériter de la monarchie

Parlant de la seconde venue et de la résurrection des morts, l'apôtre Paul a dit que tous les chrétiens ne mourront pas, mais tous seront transformés, en un clin d'œil, au son de la dernière trompette. Les chrétiens morts ressusciteront pour ne plus jamais se décomposer. Tous les chrétiens, morts ou vivants, ressusciteront et seront transformés à ce moment-là (1 Co 15:50-53). Lorsque la dernière trompette sonnera, les morts ressusciteront impérissables, et Jésus commencera son règne sur terre. Cela est clairement démontré lorsque

le septième (et dernier) ange sonne de sa trompette dans Apocalypse 11:15. Des voix dans le ciel déclarent que le royaume du monde est devenu le royaume du Seigneur et de son Messie, et qu'il régnera pour toujours.

Dans le contexte de la résurrection de 1 Corinthiens 15, Paul affirme que la chair et le sang (les personnes dans leur corps mortel) ne peuvent hériter du royaume de Dieu. Autrement dit, on ne peut accéder à la monarchie du Messie sans être ressuscité. L'homme mortel et périssable ne peut hériter de l'impérissable : l'image du Christ, ni la vie immortelle dans la ville sainte.

Le livre de Michael Vlach, « Il régnerà pour toujours », est en accord avec une grande partie de ce que je présente dans ce livre, mais dans son traitement de 1 Corinthiens 15:50 (p. 445), il dit que le royaume éternel du Père est probablement en vue, car que l'on ait une vision prémillénariste, amillénariste ou postmillénariste du royaume, il y aura des saints non glorifiés dans le royaume du Messie.

Ce malentendu vient de l'absence de distinction entre la monarchie et les sujets du royaume. Il y a deux groupes de personnes dans le royaume du Messie. La population générale sous le règne du Messie est constituée de personnes non glorifiées, qui n'héritent pas du royaume. Ce sont des êtres humains ordinaires, faits de chair et de sang, qui survivent à la Grande Tribulation et qui seront gouvernés par une verge de fer. Ensuite, il y a ceux qui accèdent à la monarchie. Pour y accéder, ils doivent naître d'en haut, et pour y accéder, ils doivent être ressuscités, ou transformés lors de l'Enlèvement. Beaucoup continuent de considérer un royaume comme un domaine et ses habitants comme ses sujets. Ils n'ont pas découvert le secret : « royaume » signifie « royauté » et les saints accèdent à la royauté en tant que dirigeants. Ils sont enfants de Dieu, cohéritiers de Christ. Ils appartiennent à la famille royale et ne devraient jamais être considérés comme des sujets. Les ressuscités dont parle Paul dans 1 Corinthiens 15:50-56 sont ceux qui possèdent le règne, ils ne sont pas des sujets. Les sujets du royaume de Dieu comprendront la nation croyante d'Israël et les incroyants des nations qui survivront à la Grande Tribulation et aux guerres au moment du retour de Jésus (Za 14:16). Ils auront un corps de chair et de sang, tandis que les saints auront un corps de résurrection. Le Messie sera roi, et les saints formeront la

communauté dirigeante qui vivra dans la Nouvelle Jérusalem immortelle et incorruptible qui descendra du ciel d'autrè de Dieu.

L'apôtre Pierre, écrivant à ses frères croyants, parle de l'accès au règne futur du Messie. Il leur recommande de s'efforcer de confirmer leur vocation et leur élection afin d'être généreusement admis dans la royauté éternelle du Messie (2 Pi 1:10-11). Éternelle, car même après les mille ans, la royauté perdure pour l'éternité.

Mais ce n'est pas tout. Paul a dit aux saints de Colossiens que Dieu les avait délivrés du pouvoir des ténèbres et les avait conduits au royaume du Fils qu'il aime (Col 1:13). Le salut se vit en partie maintenant. Nos péchés sont pardonnés, nous avons le don du Saint-Esprit et nous sommes unis spirituellement au Messie. En tant qu'enfants de Dieu, nous sommes héritiers et cohéritiers du Christ. Tel est notre statut, fondé sur les promesses de Dieu. Mais la manifestation visible est encore à venir. Nous faisons partie de la communauté du Christ, l'Église, mais nous ne sommes pas encore entrés dans le règne futur du Messie sur terre. Nous possédons déjà la vie éternelle, mais nous ne sommes pas encore entrés dans la gloire ; nous en sommes seulement les héritiers. Paul a dit aux Colossiens qu'ils étaient morts et que leur vie était protégée par le Messie en Dieu. Il a dit que lorsque le Messie, qui est leur vie, sera révélé, alors eux aussi seront révélés avec lui dans la gloire (Col 3:3-4).

Cette partie étonnante de l'Évangile, l'entrée dans la royauté du Messie, est une doctrine que peu de chrétiens comprennent. Synonyme de salut et de vie éternelle, elle ouvre une nouvelle perspective sur notre vie future. Ceux qui n'y croient pas sont laissés dans l'ignorance quant à ce que l'avenir nous réserve. Tout comme il est important de comprendre comment Dieu nous rend justes et comment il nous déclare justifiés, il est tout aussi important de savoir comment nous serons glorifiés. Notre destinée est de régner avec le Messie sur ce monde dans des corps surnaturels, immortels et spirituels, puis de régner pour l'éternité (Ap 22:5b).

Entrer dans la famille de Dieu

Que signifieront la glorification et la vie éternelle dans le royaume de Dieu pour ceux qui la reçoivent ? Nous avons vu qu'elle commence par la transformation d'un corps humain, mortel et de chair, en un corps

immortel et surnaturel, digne des enfants de Dieu. Il était juste que Dieu, pour qui et par qui tout existe, rende parfait par la souffrance le pionnier de leur salut, dans le cadre de son plan de glorifier de nombreux enfants. Car celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés ont tous le même Père (Hé 2:10-11a). C'est incroyable ! Tous ceux qui sont sauvés sont décrits comme ayant un seul Père ! Tous sont enfants de Dieu, glorifiés par le Messie. Certains considèrent tous les êtres humains comme enfants de Dieu. Nous sommes tous ses créatures, mais pas ses enfants, à moins de naître de nouveau.

Voilà en quoi consiste le salut, et c'est pourquoi Jésus n'a pas honte de les appeler frères. Le fait que Jésus n'ait pas honte de les considérer comme ses propres frères et sœurs montre à quel point cette relation familiale est personnelle. De plus, ils participent même à la nature divine (2 Pi 1:4). Dieu les rend pleinement semblables à Jésus le Messie ! L'apôtre Jean nous exhorte à voir quel amour le Père nous a témoigné. Nous sommes appelés enfants de Dieu, et c'est ce que nous sommes, mais notre ressemblance future n'a pas encore été révélée. Nous savons seulement que lorsque le Messie sera révélé, nous lui serons semblables, car nous le verrons tel qu'il est (1 Jn 3:1-2). Oui, nous recevrons l'honneur glorieux d'être semblables à Jésus ressuscité, glorifié et surnaturel, le Messie. Nous avons reçu l'Esprit d'adoption par lequel nous crions : « Abba ! Père ! » L'Esprit lui-même témoigne à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Et si nous sommes enfants, nous sommes héritiers, héritiers de Dieu et cohéritiers du Messie, si du moins nous partageons ses souffrances, afin d'avoir part à sa gloire (Rm 8:15b-17). Tel est l'avenir merveilleux de tous ceux qui reçoivent la vie éternelle en tant que membres de la famille de Dieu. Nous partagerons sa gloire.

Le festin des noces de l'Agneau

Oui, Jésus se marie, et les croyants en Jésus sont les heureux élus ! Dans Apocalypse 19:6b-8, juste avant la vision du cavalier sur le cheval blanc, qui représente la seconde venue du Messie, on entend une foule nombreuse crier : Alléluia ! Le Seigneur notre Dieu, le Tout-Puissant, règne. Les noces de l'Agneau sont arrivées, et son épouse s'est préparée. Elle a reçu un lin fin, symbole des œuvres justes des saints. Puis un ange annonce à Jean que ceux qui sont invités au festin des noces de l'Agneau sont bénis. Cela rappelle une prophétie d'Osée

2:19-20, où Dieu annonce à Israël qu'il fera d'elle sa femme pour toujours. Il le fera grâce à sa fidélité, et elle connaîtra le Seigneur.

Ce repas de noces est un banquet messianique, inscrit dans la tradition apocalyptique juive. Il est mentionné à plusieurs reprises dans les Évangiles, notamment dans les paraboles de Jésus, mais c'est Isaïe qui en a parlé pour la première fois, et il est significatif qu'il ait lieu à Jérusalem. Isaïe a dit que sur le mont Sion, siège de la présence de Dieu, le Seigneur préparera pour tous les peuples un festin de mets succulents, un festin de vins affinés, et qu'il engloutirait la mort pour toujours. Il essuierait les larmes de tous les visages et effacerait l'opprobre de son peuple de la surface de la terre (Is 25:6-8). Cette célébration inclut l'abolition de la mort et la fin de la tristesse. Elle est liée à son règne sur le mont Sion et à Jérusalem, et devant ses anciens dans une grande gloire (Es 24:23). L'abolition de la mort et de la tristesse annonce la Nouvelle Jérusalem et l'Église ressuscitée.

Isaïe exprime également l'idée du mariage avec Dieu lorsqu'il dit à Israël que son Créateur est son époux (Es 54:5). Il dit aussi à Sion que, comme un jeune homme épouse une jeune fille, ses fils l'épouseront, et comme un époux se réjouit de sa fiancée, ainsi leur Dieu se réjouira d'elle (Es 62:5). Telle est la situation dans la Nouvelle Jérusalem.

Un jour, quelqu'un qui mangeait avec Jésus fit remarquer que celui qui mangerait dans le royaume de Dieu serait bénii (Lc 14:15). Jésus répondit par une parabole sur le royaume de Dieu. La version de Matthieu raconte qu'un roi prépara un festin de noces pour son fils. Il envoya des invitations, mais les invités invoquèrent toutes sortes d'excuses pour ne pas pouvoir venir. Le roi représente Dieu, le fils est le Messie, et les invités sont les Juifs. Les serviteurs furent alors invités à parcourir les rues et les ruelles et à inviter tout le monde jusqu'à ce que la salle des noces soit pleine. Les héritiers originels, Israël, avaient perdu leur héritage. Aujourd'hui, des non-Juifs viennent du monde entier pour prendre place aux côtés d'Abraham, d'Isaac et de Jacob au festin dans le royaume du Messie. Telle est la récompense future des justes. Festoyer avec les patriarches peut évoquer un divertissement somptueux, mais ce festin est bien plus que cela. Ce festin a lieu dans le royaume du Messie. Il ne s'agit pas d'un terme géographique, mais administratif, signifiant qu'il s'agit de la monarchie du Messie qui aura accès à la table du roi où se prennent les décisions, car elle fait partie

de la classe dirigeante. Elle ne se contente pas de dîner avec lui ; elle gouverne avec lui.

En parlant du mariage, l'apôtre Paul a cité la Genèse, expliquant pourquoi un homme quitte son père et sa mère pour s'unir à sa femme. Il a ensuite déclaré qu'il s'agissait d'un grand mystère, car il parlait du Messie et de l'Église (Eph 5:31-32). La relation entre le Messie et son Église est une union et un amour parfaits, et le résultat futur pour les croyants sera une félicité parfaite. Le banquet de noces n'est pas décrit dans la Bible, mais il doit avoir lieu peu après le retour du Messie. Jean a eu une vision de l'épouse glorifiée dans Apocalypse 21, qui est une représentation symbolique du Messie et de son épouse comme la communauté de la Nouvelle Jérusalem.

Comment et où régneront les saints ?

La souveraineté, la puissance et la grandeur de tous les royaumes célestes sont données aux saints. Jésus les a créés comme une famille royale de prêtres pour Dieu. En tant que rois, ils gouverneront le peuple. En tant que prêtres, ils serviront de médiateurs entre Dieu et le peuple. Mais où vivront-ils ? Et quelle existence auront-ils dans leurs corps ressuscités ? Jésus a dit à ses disciples qu'il s'en allait leur préparer une place, et qu'il reviendrait les accueillir en sa présence, afin qu'ils soient là où il est (Jn 14:3). Le lieu que Jésus a préparé pour nous est la ville sainte, la Nouvelle Jérusalem (Ap 21:2 – 22:5). C'est à cela que Jésus faisait référence lorsqu'il a dit que les justes brilleraient comme le soleil dans le royaume de leur Père (Mt 13:43). Paul a dit que le Seigneur lui-même, en personne, descendrait du ciel et que les morts qui appartiennent au Messie ressusciteraient en premier. Alors les croyants vivants qui resteront seront enlevés avec eux dans les nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs. Et ainsi, ils seront avec le Seigneur pour toujours (1 Th 4:16-17). Le lieu où nous brillerons est la monarchie du Messie. Elle est impérissable et sera héritée par les saints immortels et ressuscités.

Notre état de résurrection sera très différent de notre état actuel. Il n'y aura plus de maladie, de mort ni de péché. Nous serons toujours reconnaissables ; notre identité, notre genre, notre nationalité et notre appartenance ethnique resteront inchangés. Jésus sera toujours un homme juif. Notre service pour le Messie pourrait se dérouler dans la

même zone géographique où nous l'avons servi de notre vivant. Pour ceux qui sont habitués à envisager une destination céleste, un règne futur sur terre pourrait prendre un certain temps à s'adapter. Jésus a dit que ceux qui sont jugés dignes d'une place à ce temps-là et à la résurrection d'entre les morts ne se marient ni ne sont donnés en mariage. Ils ne peuvent plus mourir, car ils sont comme les anges et, ayant part à la résurrection, sont enfants de Dieu (Lc 20:35-36). Ils ont la plénitude de la vie dans la famille de Dieu, et le mariage n'est plus approprié. La résurrection mentionnée est celle d'entre les morts ; il s'agit d'une résurrection partielle, et non d'une résurrection générale de toute l'humanité. C'est la résurrection des justes, et elle est pour ceux que Dieu considère comme dignes.

Entrer et acquérir la monarchie

Un verset clé de l'AT concernant notre avenir est Daniel 7:27, qui dit que la souveraineté, le pouvoir et la grandeur de toutes les nations de la terre sera donnée aux saints des lieux célestes. Leur royauté durera éternellement, et tous les dirigeants le serviront et lui obéiront. Cela n'arrive pas au ciel. Le NT contient de nombreux enseignements qui soutiennent cette idée. Règne terrestre du Messie. On parle d'une entrée et d'une acquisition du royaume, ce qui, dans ce contexte, signifie l'entrée dans la monarchie du Messie ou l'acquisition de la royauté. Jésus confère la royauté à ses disciples (Lc 22:29).

Dans les versets suivants, j'ai traduit le royaume de Dieu/ciel par la monarchie du Messie, composée de tous les peuples qui régneront avec lui. Par exemple, la signification de Apocalypse 1:6, qui dit que Jésus a fait de nous un royaume, signifie que Jésus a fait de nous une monarchie. Entrer dans le royaume, c'est entrer dans la classe dirigeante. Recevoir le royaume, c'est recevoir la royauté, c'est-à-dire le droit de gouverner, c'est être nommé au gouvernement.

Mt 5:3 Heureux les pauvres en esprit, car la monarchie du Messie leur appartient (ou se compose d'eux).

Mt 5:10 Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car la monarchie du Messie leur appartient.

Mt 5:19-20 Par conséquent, celui qui néglige l'un de ces plus petits commandements et qui enseigne aux autres à faire de

même sera appelé le plus petit dans la monarchie du Messie. Mais celui qui les met en pratique et qui les enseigne sera appelé grand dans la monarchie messianique. Je te le dis, toi Si votre justice ne dépasse pas celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez jamais dans la monarchie du Messie.

Mt 7:21 Ce n'est pas la personne qui me dit sans cesse : Seigneur, Seigneur, j'entrerai dans la monarchie du Messie ; c'est la personne qui continue à faire la volonté de mon Père qui est aux cieux.

Mt 8:11-12a Beaucoup viendront d'Orient et d'Occident et festoieront avec Abraham, Isaac et Jacob dans la monarchie du Messie. Quant aux héritiers infidèles de la monarchie, ils seront jetés dans les ténèbres du dehors.

Mt 11:11 Parmi ceux qui sont nés de femmes, il n'en a pas été un qui soit plus grand que Jean-Baptiste. Pourtant, même le plus petit personnage de la monarchie du Messie est plus grand que lui.

Le statut de membre de la famille royale de Dieu est supérieur à celui de Jean, annonciateur du royaume. Jean-Baptiste sera dans la monarchie.

Mt 16:19 Je te donnerai les clés de la royauté du Messie : tout ce que tu lieras sur la terre sera lié au ciel, et tout ce que tu délieras sur la terre sera délié au ciel.

Les clés symbolisent l'autorité des apôtres dans leur ministère. Par la prédication de l'Évangile, ils ont ouvert la voie à l'adhésion à la monarchie du Messie. Historiquement et aujourd'hui, ce verset a été mal interprété. Le royaume des cieux n'est pas l'Église, mais le royaume du Messie. Lorsque Jésus a annoncé à ses disciples qu'il bâtitrait son Église, il parlait d'une communauté. Or, comme il n'existant pas encore d'Églises chrétiennes, les disciples ont sans doute pensé à Jésus comme au Messie et au groupe qu'il formait pour soutenir son règne. Jésus dit au verset 18 que sur cette pierre il bâtitrait sa communauté. Cela fait référence à la déclaration de Pierre selon laquelle Jésus était le Messie, le Fils du Dieu vivant. C'est sur cette base qu'il fonda sa communauté. Au verset 20, il leur enjoint formellement de ne révéler à personne qu'il était le Messie.

Mt 18:1 Qui est le plus grand dans la monarchie du Messie ?

Mt 18:3-4 Si vous ne changez pas et ne devenez pas comme des petits enfants, vous n'entrerez jamais dans la monarchie du Messie. Quiconque s'humilie et devient comme ce petit enfant est le plus grand dans la monarchie du Messie.

Mt 21:31 Les collectionneurs d'impôts et les prostituées entreront dans la monarchie du Messie avant vous !

Mt 21:43 La monarchie du Messie vous sera enlevée et donnée à un peuple qui lui fera justice.

Mt 23:13 Comme ce sera terrible pour vous scribes et pharisiens, hypocrites ! Vous fermez au nez des gens la porte de la monarchie du Messie. Vous n'y entrez pas, et vous ne laissez pas entrer ceux qui essaient d'y entrer.

Mc 9:47 Il vaut mieux pour toi entrer dans la monarchie du Messie avec un œil que d'avoir deux yeux et d'être jeté en enfer.

Mc 10:14-15 Laissez les enfants venir à moi, ne les refusez pas, car La monarchie du Messie appartient à des gens comme ceux-là. Je vous dis la vérité, celui qui ne reçoit la monarchie du Messie comme un petit enfant n'y entrera pas.

Mc 10:23-25 Comme ce sera difficile pour que les riches entrent dans la monarchie du Messie ! ... Il est plus facile à un chameau de se faufiler par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans la monarchie du Messie.

Mc 12:34 Vous n'êtes pas loin d'entrer dans la monarchie du Messie.

Lc 9:62 Celui qui met la main à la charrue et regarde en arrière n'est pas digne de la monarchie du Messie.

Lc 12:32 N'aie pas peur, petit troupeau, car votre Père est heureux de vous donner la monarchie.

Lc 13:28-29 Là-bas, il y aura des pleurs et des grincements de dents quand vous verrez Abraham, Isaac, Jacob et tous les prophètes dans la monarchie du Messie, et vous serez chassés. Des gens viendront de l'Est et de l'Ouest, du Nord et du Sud, et mangeront dans la monarchie du Messie.

Lc 14:15 Heureux celui qui mangera dans la monarchie du Messie.

Lc 16:16 La Loi et les Prophètes ont été proclamés jusqu'à Jean. Depuis, la bonne nouvelle de la monarchie du Messie a été prêchée, et quiconque y accède est attaqué (ISV).

Jn 3:3, 5 À moins qu'une personne ne soit née d'en haut, elle ne peut pas voir la monarchie du Messie. ... À moins qu'une personne ne soit née d'eau et du Saint-Esprit, elle ne peut pas entrer dans la monarchie du Messie.

Ac 14:22 Nous devons endurer de nombreuses épreuves pour entrer dans la monarchie du Messie.

Col 1:12-13 Rendons grâces au Père, de ce qu'il vous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière. Il nous a délivrés de la domination des ténèbres et nous a conduits dans la monarchie de son Fils bien-aimé.

Hé 12:28 Puisque nous recevons une monarchie sûre, soyons reconnaissants.

2 Pi 1:11 De cette façon, vous recevrez chaleureusement accueil chaleureux dans la monarchie éternelle de notre Seigneur et Sauveur Jésus, le Messie.